

Ce matin admirons le jour se lever au coeur de ce parc où Dieu créateur se révèle. La résurrection du Christ n'arrive pas « *comme un cheveu sur la soupe* », elle s'inscrit dans la mémoire du peuple de Dieu et nous avons suivi les grandes étapes de l'histoire d'Israël avec les sept lectures de l'Ancien Testament. Ainsi nous faisons mémoire de l'amour de Dieu qui fait naître l'humanité, se choisit un peuple qu'il arrache à la mort en lui faisant traverser la Mer Rouge et auquel il envoie des prophètes pour réveiller son ardeur assoupit. Il nous conduit, en cette nuit sainte, du feu qui brûle au coeur des ténèbres jusqu'à la pleine lumière de la Résurrection du jour qui se lève.

Mais, au commencement était la course ! Une course entre ombre et lumière, désillusion et espoir, une course effrénée suscitée par l'imprévu d'un événement étrange. L'annonce de la Résurrection commence par une course haletante aux premières lueurs du jour dans la ville endormie.

Trois femmes se rendent au tombeau de Jésus tôt le matin, sans le savoir elles préparent « *l'aube du premier jour de la semaine* ». Elles courent vers le tombeau, triste et nostalgique. Mais qui roulera la lourde pierre qui ferme le tombeau ? Dans notre vie, dans notre cœur, nous avons d'énormes pierres, de nombreux écrans qui ferment l'horizon et nous empêchent d'accéder au Christ. Comme ces femmes, nous avons besoin d'une aide qui nous libère de tout ce qui obstrue le chemin de nos vies.

Ces femmes sont légitimement inquiètes. Stupéfaction ! Elles peuvent accéder à ce Jésus qu'elles veulent embaumer de leur parfum et de leurs aromates. Surprise ! Le tombeau est vide, le corps est absent, Jésus leur échappe. Mais il y a cette présence insolite d'un jeune homme vêtu de blanc qui leur délivre un message : « *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici.* » Nous comprenons qu'elle sortent en courant du tombeau, effrayées. Jésus n'est pas enfermé dans nos souvenirs, dans nos faiblesses ou nos résistances. Il est arraché de cette mort pour devenir une espérance de vie pour le monde entier. Au coeur de la nuit noire, l'espérance peut naître.

Ce n'est pas dans un tombeau que l'on trouve le Christ, c'est en Galilée, sur le lieu de la mission où il appelle ses disciples. Ce matin, notre foi n'est pas de croire au tombeau vide mais au Christ Ressuscité.

Julie et Nathalie, vous qui allez être baptisées ce soir, Dieu vous prend par la main, en fonction de votre histoire, de vos attentes, de vos hésitations. Pas à pas, comme nous ce soir, il vous a guidés à travers l'histoire d'Israël. Comme les femmes, l'Église vous a amenées jusqu'au tombeau, pas pour que vous preniez une photo du tombeau vide, mais pour que vous soyez convaincues que votre vie ne se trouve pas parmi les morts. Jésus vous précède dans votre vie, dans votre quartier, votre travail, votre famille. Il est devant vous et vous attend.

Nous qui sommes baptisés de longue date, cette nuit est celle du renouvellement. Réaffirmons la foi de notre baptême, remettons-nous en marche, et laissons le

ressuscité rouler les pierres qui obstruent le chemin qui mène à Lui. Le Christ est venu pour ouvrir nos tombeaux et nous introduire à la Vie éternelle.